

SEMAINE

0

Taille : 0

Poids : 0

Mais ça
ne va pas durer.

Croyez-moi, je suis fin prêt. Liquide... Cordon... J'ai tout vérifié et plutôt deux fois qu'une. Je n'ai pas envie de rater mon coup, alors je veux être sûr de ne rien oublier. De mon côté donc, pas de problème, tout est en place. En fait, pour tout vous dire, ce qui me prend le plus de temps, ce n'est pas de me préparer moi, c'est de les préparer... eux !

Je trouve ça absolument consternant, mais je dois reconnaître qu'ils ne

sont pas du tout au point. Moi je les ai choisis, je suis déjà très excité à l'idée de les rencontrer, mais de leur côté, ça traîne.

Bien sûr, ils en parlent de temps en temps, mais ils remettent toujours ça à plus tard. Et « ça », c'est moi. Maman a tellement de boulot et papa s'inquiète de l'avenir qui nous attend dans ce monde de fous. Et puis il va y avoir des changements dans la boîte, un déménagement prévu, des finances qui virent déjà au rouge, des projets à terminer et je ne sais plus quoi encore...

Je vous jure que j'ai TOUT entendu.

Vous comprenez pourquoi ça fait un moment que je suis là, comme ça, à attendre qu'ils se décident. Au début, ça me faisait un peu sourire de les voir se

poser autant de questions, puis j'ai commencé à trouver le temps long. Je ne vais pas non plus passer deux siècles en salle d'attente. C'est vrai quoi, je n'ai que du bonheur à leur apporter, alors pourquoi est-ce qu'ils hésitent tellement ?

Maman, pourtant, a arrêté la pilule il y a un petit moment. Elle disait qu'elle ne la supportait plus. D'après mes copains, c'est un signe, mais papa a continué à se poser plein de questions et un papa qui se pose trop de questions, c'est un papa qui ne fait pas de bébé.

Du coup, j'avoue que j'ai un tout petit peu fait accélérer les choses.

Quand papa partait acheter *L'Équipe*, je me débrouillais pour qu'il passe de-

vant les magazines qui affichent de jolies photos de copains à moi toutes fossettes dehors. Quand il allumait la télé, je lui faisais mettre la chaîne qui diffusait des pubs pour des couches ou du lait « premier âge ». Petites bouilles souriantes devant papas gagas... Je sentais bien d'ailleurs qu'il marquait à chaque fois un temps d'arrêt. Je savais qu'il s'imaginait avec un petit bout d'amour dans les bras, qu'il se voyait le noyer de baisers et lui prendre la main pour lui apprendre le monde.

De son côté, maman en parlait avec ses copines. Elle fronçait un peu les sourcils quand on lui décrivait les contractions, l'accouchement, les nuits blanches et les couches qui ne le restent jamais. Elle était perplexe aussi

face à celles qui affichaient fièrement leurs gros ventres. Comment peut-on être aussi heureuse d'avoir pris 22 kilos ? Ou devant celles qui nageaient dans le bonheur entre deux nausées parce que ça veut dire que bébé est bien là. Comment peut-on supporter autant de haut-le-cœur avec un sourire béat ? Elle écoutait celles qui racontaient les soldes où l'on oublie les sacs et les chaussures de marque pour foncer sur les gigoteuses. Elle trouvait ça saugrenu. Elle compatissait devant celles qui ont vu certains amis s'éloigner parce que les enfants « c'est pas leur truc ». Mais si elle fronçait les sourcils, ma maman, c'est parce qu'elle ne savait pas encore que tout ça c'est du bonheur à l'état pur. Une fois qu'on ar-

rive, tout le reste prend subitement beaucoup moins d'importance. En fait, c'est comme une grande histoire d'amour à ses débuts : le cœur à 1 000 à l'heure, les jambes flageolantes, une lueur dans les yeux, le bonheur à fleur de peau, la vie qui prend des couleurs... Tout ça... Eh bien quand on arrive, ça fait pareil. Sauf qu'une histoire d'amour, parfois, ça ne dure pas, alors que là c'est parti pour la vie. Je le sais parce que toutes les mamans du monde le disent. Le bonheur est au bout du cordon, moi je vous le dis !

Mais ça, il faut le vivre pour le savoir et pour le vivre, il faut se décider.

De mon côté, après mûre réflexion, la procédure est en marche et croyez-

moi, j'ai tout prévu car je suis un bébé organisé. Il y a tellement d'endroits sur terre, tellement de pays, de cultures, de couleurs, tellement de parents qui espèrent un bébé et tellement de vies différentes à construire. On doit faire un choix sacrément difficile. Bien sûr, il y a des endroits plus agréables que d'autres, des parents qui font plus envie parce qu'on les sent capables de nous comprendre vraiment. Mais comment être sûr qu'on va s'entendre pendant des années ? On n'a pas droit à une période d'essai, ni au satisfait ou remboursé, alors il ne faut pas se tromper. Moi, par exemple, j'ai longtemps pesé le pour et le contre, et je suis même allé jeter un œil, histoire de me faire une idée. Vous allez sans doute

me trouver bien curieux, mais j'aime savoir où je vais naître.

Ce sera l'Europe, parce qu'il y a beaucoup à y faire, la France, parce que c'est un beau pays et puis Paris, parce que je n'y suis encore jamais allé. Je sais ce que vous allez me dire, c'est une ville dont les vibrations sont de plus en plus basses et où il est difficile de trouver la sérénité. Mais j'ai de la réserve.

J'ai choisi un papa et une maman qui n'ont pas encore d'enfant parce que j'ai envie d'ouvrir la voie. Je vous accorde que c'est plus risqué parce qu'ils ne sont pas encore rodés et que je pourrais bien les avoir un peu trop souvent sur le dos, mais ça m'amuse. Garçon. C'est bien garçon pour cette fois. Pour les détails, là non plus, je n'ai pas pu

m'empêcher d'aller voir sur place. Je suis plutôt content. L'appartement est confortable, il y a même de quoi me faire une jolie chambre. Pour l'instant c'est le bureau de papa, mais ça ne durera pas, croyez-moi. Une cuisine où je pourrai installer ma chaise haute et tout le matériel nécessaire, une baignoire assez large pour mon transat de bain et plus tard ma baignoire en plastique, un micro-ondes pour réchauffer mes biberons sans que j'attende trop longtemps, une terrasse plein sud où je verrais bien un petit bac à sable, un beau canapé beige sur lequel je pourrai tester mes feutres de couleur et, comble du pratique, un local à poussettes où je pourrai garer ma première voiture sans tourner une demi-heure

avant de trouver une place. Oui vraiment, ce sera parfait !

J'ai même repéré un grand parc juste en face de l'immeuble pour les promenades et pour mes premiers pas dans l'herbe. J'aime bien l'herbe, j'y ai toujours fait mes premiers pas avec beaucoup de fierté, surtout l'été quand on est pieds nus et que ça chatouille un peu.

Il y a aussi un chien et un chat, j'avais envie d'essayer cette cohabitation rigolote. Ils sont un peu remuants, ils laissent des poils partout, mais ils ont l'air courtois, ça devrait bien se passer si je m'impose dès le début : on m'approche, je hurle. Ils comprendront vite et ne viendront pas essayer de lécher mon bib. Plus tard, je négocierai

mon quatre-heures avec eux en échange d'une partie de ballon et je suis sûr que tout se passera bien.

La voiture de papa est un peu petite pour tout mon matériel, mais je pense qu'ils vont vite se rendre compte qu'il va falloir en changer. Chaque chose en son temps. Ça viendra aux premières vacances. Je ne m'inquiète pas, c'est mathématique. Trois mètres cubes de matériel pour bébé ne rentrent pas dans un mètre cube de coffre.

Maman, elle, circule à vélo et je sens que ça va me plaire. Elle a l'air d'être très gentille même si visiblement elle n'y connaît rien aux bébés. Papa, lui, est vraiment sympa et grand, très grand, en tout cas vu d'ici. Peut-être qu'un jour, je serai aussi grand que

lui... Il est gentil, mais il n'y connaît rien non plus. Va encore falloir que je leur apprenne tout. Non, je vous jure, bébé, c'est un métier !

SEMAINE

4

Taille :
3 millimètres
Poids : est-ce
vraiment la peine
d'en parler ?

De mon côté, les dernières formalités sont réglées, je peux y aller. De leur côté, eh bien... ils parlent, ils parlent, mais ils ne semblent pas pressés... Il est temps que je fasse activer les choses.

Concentration... Action :

— Mon amour, on a le temps de faire une petite sieste avant que nos amis arrivent...

Nous y voilà. C'était pas plus compliqué que ça. Merci papa !

Une heure plus tard, c'est fait et maintenant que j'y suis, j'y reste. Je suis enfin implanté dans une région qui me plaît beaucoup : ma maman !

Je me demande combien de temps ils vont mettre avant de réaliser que je suis là. Tout dépend si maman se met à avoir des nausées ou pas. Ça peut commencer dès les premiers jours, je sais que c'est comme ça que certains de mes copains s'annoncent. Moi je suis partagé, je me dis que quelques nausées lui mettraient peut-être la puce à l'oreille et le test en main, mais d'un autre côté, ça m'embêterait que ma maman se sente mal à cause de moi. En même temps, sans nausées, elle risque de ne se rendre compte de rien. Parfois, c'est long, plusieurs se-

maines avant que les mamans ne se décident à faire le test. Remarquez, j'ai bien l'intention, moi aussi, de prendre mon temps pour arriver en parfait état de marche. Vous n'imaginez pas le boulot que c'est de se fabriquer des bras, des jambes, des oreilles, et tout ça par paires. Ça va bien me prendre neuf mois cette histoire-là.

Quelquefois pourtant, on dirait que maman a des doutes.

— Je me sens fatiguée en ce moment... Ça doit être tous ces problèmes au bureau qui m'épuisent.

Raté ! Bon, d'accord, je reconnais que j'ai un peu besoin de l'énergie de ma maman pour me développer, alors forcément, elle a quelques faiblesses, mais je suis quand même gentil parce

que finalement, je ne lui cause aucune nausée. Je me demande si je fais bien, parce qu'elle n'a pas du tout l'air de réaliser que je suis là. J'ai beau m'agiter dans tous les sens et lui envoyer plein de signaux, elle me fait le coup du mépris et elle ne pense qu'à son travail, c'est fou ça ! Même quand elle a mal aux seins (ne me regardez pas comme ça, je n'y suis pour rien, c'est hormonal), elle ne remarque rien.

Ça fait maintenant quinze jours que je me suis installé et que tout le monde fait comme si de rien n'était, ça en devient limite vexant.

D'un autre côté, j'ai tellement de boulot que je ne peux pas être partout et puis il faut être honnête, pour le moment, c'est vrai que je ne ressemble pas

à grand-chose. Quand on me regarde de profil, on dirait un minuscule disque, je fais à peine deux dixièmes de millimètre. Pas de quoi en faire un plat, je vous l'accorde, mais attendez un peu de voir le résultat. Dans quelques jours, je m'attaque à la fabrication des vertèbres, des côtes, des bras, des jambes et des muscles. Même mon système nerveux commence à apparaître. Quand je vous disais que je n'ai pas cinq minutes à moi !

Cela dit, je suis très confortablement installé. Le liquide amniotique est à 37,5 °C, nickel. Mon cordon me donne toute la nourriture et l'oxygène dont j'ai besoin. Rien à dire, un vrai petit quatre étoiles ! Je ne vais pas tarder à travailler sur l'ébauche de mon futur

cœur, celui qui battra fort quand je verrai ma maman et mon papa pour la première fois « en vrai ». C'est un travail d'orfèvre qui requiert beaucoup de force et d'attention.

Si je bosse bien, dans quelques jours, je vise les 2 millimètres. Fou, non ? Vous ne vous rendez pas compte, mais pour moi c'est énorme. Je change de forme aussi, je m'allonge. Pour le moment on m'appelle embryon. Pas terrible comme nom, ils auraient pu trouver autre chose, mais bon, je fais avec et je me concentre sur le chantier.

SEMAINE

5

Taille :
6 millimètres

Poids :
2 grammes
Tout ça...

J'ai déjà un mois ou environ moins huit mois, comme vous voulez, tout est une question de point de vue. J'ai plus que doublé de volume puisque je mesure déjà 4 millimètres. Je ressemble maintenant à une virgule, mais attention, pas n'importe quelle virgule : une jolie petite virgule promise à un grand avenir. Et puis surtout, j'ai un petit cœur qui bat déjà vite. Mon visage prend forme aussi, mes reins, mes poumons et mon foie se construisent len-

tement. J'y vais à mon rythme, je me concentre sur chaque organe. C'est pas le moment d'oublier quelque chose.

Il est vraiment temps que maman et papa s'aperçoivent de ma présence. En attendant, il faut quand même que je vous dise quelque chose : je ne suis pas venu seul. Quand je me suis installé, un ange gardien m'a été attribué. C'est comme ça pour tous les bébés. Le mien s'appelle Balthazar, il est chargé de m'accompagner pendant neuf mois et de m'apprendre les choses de la vie. Le jour de ma naissance, il retournera d'où il vient et je l'oublierai complètement. C'est la règle du jeu. Pour l'instant il est près de moi et je peux lui poser toutes les questions que je veux.

Ça tombe bien, j'en ai un certain nombre...

Maman et papa ne se sont toujours rendu compte de rien. Il faut dire qu'ils ne m'attendaient pas si tôt. Le gynéco avait dit à maman qu'après avoir pris la pilule pendant des années, il faudrait peut-être un peu de temps avant qu'elle ne tombe enceinte :

— Ça peut prendre jusqu'à douze, voire dix-huit mois. Ne vous inquiétez pas, si ça dure plus longtemps on fera un bilan.

Qu'est-ce que j'ai ri ce jour-là. Mes bagages étaient prêts depuis un moment, je savais très bien que j'arriverais le mois suivant. Le problème, c'est que maintenant, il faudrait que maman et papa le sachent aussi, mais maman est

toujours tellement absorbée par ses problèmes de boulot qu'elle ne se demande même pas ce qui se passe dans son ventre. Tiens... mais qu'est-ce qu'elle fait ? Au lieu de rentrer déjeuner à la maison comme tous les jours, elle se gare... Mais oui, c'est ça... Elle se gare devant une pharmacie. Ça y est ! Elle a compris.

— Bonjour. Je voudrais un test de grossesse, s'il vous plaît.

Youpi, je le savais, JE LE SAVAIS !

La pharmacienne prend un air complice :

— Une boîte de deux ?

— Pourquoi deux ?

— Pour en avoir un en réserve pour après, si cette fois-ci n'est pas la bonne.

— Non merci. Un seul suffira.

Quand je vous disais qu'elle a compris. Vive ma maman !

Retour à la maison. Pourquoi elle accélère le pas comme ça ? Je serai toujours là dans une heure, y a pas le feu... Oh ! là, là, elle tremble de tous ses membres, ma pauvre maman. Ouverture de la boîte. Lecture de la notice. Relecture de la notice. C'est pas bien compliqué, mais dans ces moments-là les futures mamans ont du mal à mettre les mots dans l'ordre pour obtenir des phrases claires. Observation de l'engin. De tous les côtés. Ne t'inquiète pas, ma maman, elle va apparaître, la petite barre bleue. Ce sera mon premier coucou...